

Dimanche 15 novembre 2015
Avant-dernier dimanche de l'année liturgique
Matthieu 25,31-46
Le jugement dernier

Introduction à la prédication :

L'imaginaire religieux est particulièrement fécond en ce qui concerne l'au-delà. Les idées sur le jugement dernier sont multiples jusque dans la Bible, nombreux sont les tableaux qui l'illustrent et les célébrations d'enterrements donnent à une population encore nombreuse l'occasion d'en entendre parler. Il m'a donc semblé important de les nommer avant d'aborder le fond du texte.

Prière d'illumination : Seigneur oui, nous connaissons l'attente et les gémissements de Ta création qui attend la liberté. Et nous y sommes sensibles. Nous ne voudrions surtout pas nous retrouver dans cette course folle d'un cheval emballé, oh non, mais cheminer avec persévérance et volontarisme, mais dans la sérénité que donne ta bien veillance! Ouvre donc maintenant nos cœurs à Ta Parole, parole tranchante et bienfaisante à la fois. Oui, amen !

Prédication :

Frères et sœurs en Jésus Christ,

Avant de pouvoir vous parler de ce sujet aussi populaire que délicat qu'on appelle « le jugement dernier » selon l'évangile de Matthieu il faut d'abord faire table rase de trois préjugés tenaces :

1. Premièrement, pour beaucoup cela semble évident : Un vrai croyant a peur du jugement dernier, ce jour terrible où il sera

jugé par le Très-Haut. Mais c'est faux et archi-faux : Un vrai croyant attend ce jour avec confiance et n'a peur de rien, car la peur n'a jamais mené à rien de bon. « *Dieu est amour.* » dit l'apôtre Jean. « *Que celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et qu'ainsi donc il n'y a pas de crainte ou de peur dans l'amour. Si l'amour est parfait en nous, nous serons pleins d'assurance au jour du jugement.* » (1Jean 4,16b-18) Même l'application des 613 commandements de la Loi n'est rien sans l'amour.

2. D'autres sont sûrs qu'on ira tous au Paradis, comme chantait Michel Paulnareff en 1977. Il n'y aura pas de jugement dernier, puisque la mort de Jésus sur la croix a déjà tout payé. Mais là encore : C'est faux et archi-faux ! Jésus annonce le jour du jugement dans les quatre évangiles. Toutes les épîtres de Paul, dont la plus importante, celle aux Romains, les épîtres des autres apôtres, ainsi que l'Apocalypse en parlent, les confessions de foi anciennes le redisent : « *Il viendra de là pour juger les vivants et les morts* ».
3. Enfin, d'autres pensent que dans la Bible on trouve un canevas précis des événements à venir après la mort. Frères et sœurs, là encore, vous savez bien que non. - Ce ne serait pas bien possible d'ailleurs de nous détailler ces choses éternelles à nous autres terriens, soumis à la dimension espace-temps. Dans la bouche des prophètes, celle de Jésus et de tous ses apôtres, dans les confessions de foi de nos prédécesseurs s'expriment en fait des réalités fondamentales et existentielles de la vie devant Dieu. Ce sont des réalités qu'on aurait du mal à dire autrement qu'en utilisant toutes ces diverses manières, les symboles, les images et autres paraboles. Notre texte de prédication, lui aussi, nous parle sous la forme d'une histoire des vérités dernières, autrement inexprimables. Alors non, nous ne saurons définitivement pas comment les choses se dérouleront exactement. Par contre nous puisons ici des certitudes sur

lesquelles il est possible de se fonder dans la vie et dans la mort.

Bien chers auditeurs, la table étant rase à présent, nous allons nous y asseoir pour aborder cette réalité dernière qu'on appelle le jugement dernier. Mettons-nous à présent dans la bonne attitude, le bon état d'esprit. Oui, mettons-nous dans la peau des préférés de Dieu : c'est à dire toutes les victimes, les pauvres, les méprisés, ceux qui ont faim et soif de justice (Mt 5), et qui prient avec les psaumes (43) en disant : *Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause .., délivre-moi des menteurs et des malfaiteurs ... (Ps 53) Oui, du haut du ciel Dieu se penche pour observer les humains... Ils ne comprennent vraiment rien, dit-il, tous ces gens qui font le malheur des autres... Mais... Dieu dispersera leurs ossements, ils seront humiliés... Ah que je voudrais voir le salut d'Israël ! »*

Ceux d'entre nous qui ont déjà été victime d'une injustice comprennent directement ce cri omniprésent dans la Bible. Nous tous, nous pressentons en fait très bien que l'annonce d'un jugement dernier ne veut provoquer ni horreur, ni angoisse et affolement, ni non plus le sourire amusé de l'homme moderne. L'enseignement sur le jugement veut répondre à cette attente humaine profonde: la faim et la soif de justice. Nous voulons être remplis de cette assurance dans la foi : Avec Dieu la justice régnera !

Nous lisons dans l'évangile de Matthieu au chapitre 25 les versets 31 à 46 : (lecture français courant)

Frères et sœurs, première observation : le juge, le roi, le souverain, c'est Jésus lui-même. Voilà déjà une bonne nouvelle : Jésus, sa compassion sans limites, son sacrifice et sa compréhension des choses de l'intérieur nous sont connus. Si donc c'est Lui, c'est bien. Ce ne sont pas les autres et leur regard, ni même ma propre conscience qui finalement me jugent, mais Jésus, le seul devant qui j'accepte de fléchir le genou pour me

faire critiquer et passer cette crise de manière positive. (Jugement en grec se dit *crisis*.) Le roi Jésus est le juge suprême du célèbre jugement dernier, et en cela il est certainement le seul souverain : Il est capable de s'identifier à ceux qui souffrent au point qu'il mourra sur une croix. A chaque violence observée. il disait: *c'est à moi que vous l'avez fait*. Quelle dignité pour toute victime quelle qu'elle soit, défigurée par la souffrance : dans son visage le visage de notre Seigneur.

Ensuite : Le juge Jésus accepte donc de départager ce qui au fond est impossible à départager : les bons des méchants, le noir du blanc, moutons et chèvres. En réalité tout est inextricablement mêlé en chaque personne et tous nous sommes pécheurs. Mais ce tri que Jésus opère nous parle d'une autre vérité fondamentale : nous ne sommes pas pour autant des irresponsables, ballottés par tous les vents, par la société ou par notre éducation, non : nous sommes des êtres capables de décisions et d'actions, c'est là toute notre dignité humaine qui reste incontestable, inaliénable. Le mal n'est pas le bien, une vie meilleure existe et le jour viendra où Dieu enverra au diable toutes nos lâchetés et la dureté de nos cœurs.

Et voilà qu'à présent il nous reste, là au milieu de notre table, les deux impressions majeures de notre texte : D'une part la surprise des uns et des autres. Ils n'avaient pas remarqué qu'ils faisaient le bien et le mal. Et puis d'autre part, voici la révélation des critères du jugement qui nous disent ce qui compte vraiment dans la vie .

La surprise, elle, est énorme en effet et chez les bénis qui vont à la vie éternelle comme chez les maudits qui vont à la punition: *Quand t'avons-nous vus ?* demandent-ils. Peut-être bien que dans leur vie ils avaient beaucoup réfléchi aux questions métaphysiques et religieuses, essayé peut-être de se préparer d'arrache-pied au jugement dernier. Mais voilà qu'ils s'aperçoivent qu'aucune préparation n'est possible puisque ce jour-là ce sera la surprise

totale. Nous ne vivons pas notre vie pour bien passer le jugement. Nous vivons notre vie simplement pour la vivre bien devant Dieu ici et maintenant. Nous faisons le bien, non pour nous-mêmes mais bien pour ceux à qui il profite.

Et pour finir voici les critères de Dieu . Ils sont cachés au fond de la vie d'ici et se résument en un mot : la miséricorde.

Une miséricorde qui *s'ignore* en quelque sorte, puisqu'elle ne s'exerce ni par obligation religieuse ni pour une satisfaction personnelle, mais simplement pour ... oui pour l'autre souffrant. Alors

- ⤴ La faim ? Elle continue à tuer sur notre terre, tout comme l'obésité d'ailleurs. La soif ? Elle nous préoccupera plus encore à l'avenir avec la rareté de l'eau potable.
- ⤴ Accueillir l'étranger ? Intégration, communautarisme, Sangatte... Syriens et Roms...quel sujet d'actualité !
- ⤴ Le dénuement, matériel et spirituel ? Parfois il ne se voit pas à l'oeil nu, mais il existe près de chez nous.
- ⤴ La maladie ? Il y aurait tant de choses à dire.
- ⤴ L'emprisonnement ? De nos jours Amnesty et l'ACAT nous informent encore de cette triste réalité.

Chrétiens ou non, ce sont les actes qui comptent, les actes de miséricorde.

Frères et sœurs, il va falloir s'arrêter. Le jugement dernier devient bien pour nous une réalité, mais une réalité encourageante, comme dans 1 Thessaloniens 1,10 : « Nous attendons que le Fils de Dieu vienne des cieux, son Fils Jésus, qu'il a ramené de la mort à la vie, et qui nous délivre du jugement de Dieu qui est proche. » A Dieu seul la gloire ! Amen.

Ulrike Richard-Mollard, pasteur à Schiltigheim

Cantiques

Alléluia 56/07 (Arc 319) : Au dernier jour

Alléluia 51 (Arc 51) : Pitié pour moi

Alléluia 130 (Arc 130) : Du fond de ma détresse

Alléluia 22/05 (Arc 231) : Dans ta Parole, ô Dieu

Alléluia 46/09 (Arc 317) : Laisserons-nous à notre table

*EG 235 : O Herr nimm unsre Schuld

*EG 350 (RA 316) : Christi Blut und Gerechtigkeit

Prière d'intercession rédigée par le Pasteur Pierre Lacoste, de la paroisse protestante française de Beyrouth à l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2014, cette prière met en valeur le doute. Un rappel utile dans un monde où les certitudes s'opposent et se confrontent sans chercher à se comprendre...

Seigneur apprends-moi à douter

Seigneur apprends-moi le doute quand je viens à confondre mes certitudes avec ta volonté, mes paroles avec ta parole.

A : Seigneur je crois, viens au secours de mon incrédulité

Seigneur apprends-moi le doute quand je compte sur mes forces plus que sur tes promesses

A : Seigneur je crois viens au secours de mon incrédulité

Seigneur apprends-moi le doute quand j'affirme que mon Eglise détient la vérité et que les autres se trompent

A : Seigneur je crois viens au secours de mon incrédulité

Seigneur apprends-moi le doute quand mes comforts, mes sécurités, me rendent insensibles à la souffrance de mon prochain

A : Seigneur je crois, viens au secours de mon incrédulité

Seigneur apprends-moi le doute quand je réclame vengeance
alors que tu me donnes ta paix.

Seigneur, fais-moi la grâce de douter de moi pour Ne plus compter
que sur toi.

A : Seigneur je crois viens au secours de mon incrédulité